

MARIE-MONIQUE BREYNAERT

CONNAÎTRE ET AIMER MARIE

Un mois avec la mère de Jésus

Illustrations de Marie-Madeleine Geslin

Ed|B

Cher ami lecteur,



*« J'ai décidé moi aussi, après m'être informé exactement de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi l'exposé suivi, excellent Théophile [ami de Dieu]. »
(Lc 1, 3)*

Partout, dans le monde entier, Marie de Nazareth, la mère de Jésus, est vénérée, priée, aimée, et pas seulement chez les chrétiens ! Mais, finalement, la connaît-on vraiment ?

Sa vie nous est donnée en exemple, mais comme sa vocation est exceptionnelle et sa place originale, on se sent bien peu concerné ! Elle, la Mère de Dieu, en quoi pouvons-nous l'imiter ?

La Petite Thérèse de Lisieux soupirait en disant : « On montre la Sainte Vierge inabordable, il faudrait la montrer imitable, faire ressortir ses vertus, dire qu'elle vivait de foi comme nous, en donner des preuves par l'Évangile¹. » En effet, Marie est le reflet de ce que nous

1. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, « Derniers entretiens - 21 août », *Œuvres complètes*, DDB, p. 1103.

sommes appelés à être. Elle a vécu sur cette terre. Elle est femme, créature.

En côtoyant beaucoup d'ignorance, même chez les chrétiens pratiquants, j'ai cherché à la faire connaître de manière simple et profonde, accessible à tous. J'ai cherché à raconter l'extraordinaire vie terrestre de Marie dans son côté ordinaire, concret, réaliste, tout simplement humain ! C'est comme cela que ce livre est né.

Nous avons peu de détails sur sa vie. C'est par le Nouveau Testament que nous la connaissons. Elle y est appelée « Mère » (de Jésus) bien plus souvent que « Marie² ». Les quatre évangiles parlent d'elle ; ensuite, elle est citée une fois au début des Actes des Apôtres et une fois par saint Paul. Je suis donc partie de ces textes, de l'enseignement de l'Église et de ce que l'on sait de la vie quotidienne à cette époque. Replaçant Marie dans ce contexte, événements après événements, nous découvrons comment elle a pu vivre sa vie d'enfant, de femme et de mère dans le concret des situations : alors, elle nous est bien plus proche, elle est « des nôtres » et nous pouvons faire nôtres son attitude et son chemin de foi : ses choix ne sont-ils pas toujours des choix de Vie ?

En la connaissant mieux, nous l'aimerons personnellement, nous pourrons alors la recevoir comme amie et comme Mère. C'est le désir de Jésus lui-même. Et puisque toute son existence lui est consacrée, elle saura nous rendre heureux en nous conduisant à Lui !

2. Elle y est appelée 18 fois « Marie » et 30 fois « mère », dont 3 fois « Mère de Jésus ».

Pour tirer profit de ce livre



Nous allons parcourir ensemble l'histoire de la Mère de Jésus, depuis celle de ses parents jusqu'à son Assomption et son Couronnement dans le Ciel.

Bien que ce livre puisse être lu à tout moment, il est fait d'abord pour vivre le « mois de Marie » qui est le mois de mai. C'est pourquoi il y a 31 chapitres, comme les 31 jours du mois de mai.

D'autres mois sont aussi privilégiés : octobre est le mois du Rosaire ; août, avec l'Assomption en son centre, est aussi un mois éminemment marial, très marqué dans certaines Églises orientales. Et encore décembre, le temps de l'Avent, où nous contemplons Marie qui porte Jésus en elle pour nous le donner à Noël.

Ce livre peut servir aussi pour faire un « trentain », c'est-à-dire un mois de prière pour se préparer à un événement.

Les enfants seront ravis qu'on leur en raconte quelques pages.

Enfin, on peut utiliser ce livre pour méditer le chapelet en se référant à la table des matières spécifique.

Parcourons, dans l'ordre, un chapitre par jour.

Lorsque c'est mentionné, il est intéressant de commencer le chapitre en allant d'abord lire dans l'Évangile le récit correspondant. Soyons curieux ! Dans chaque chapitre, les citations bibliques qui sont sans références sont tirées de ce récit-là.

Les citations de la Bible sont tirées soit de la traduction liturgique de la Bible, soit de la Bible de Jérusalem. Dans les références bibliques, le premier chiffre placé après le nom du livre renvoie au chapitre, les chiffres suivants sont les versets. Par exemple : Lc 1, 26-38 renvoie à l'évangile selon saint Luc, chapitre 1, versets 26 à 38. (Voir la table des abréviations des références page 7.)

Ne soyons pas étonnés si la moitié du livre nous montre Marie avant l'âge de vingt ans alors qu'elle a vécu bien davantage. En effet, c'est surtout au moment de sa jeunesse que les Évangiles nous la présentent, en lien avec l'enfance de Jésus. En parcourant sa vie, nous allons parcourir celle de Jésus, intimement liée.

Ensuite dans la journée, méditons doucement ces événements dans notre cœur, exactement comme elle le faisait. Prenons exemple sur son itinéraire de foi.

Et puis, rencontrons-la dans la prière. Elle nous y attend.

À la fin de chaque chapitre, une prière nous aidera, avec un « Je vous salue Marie » dans lequel j'ai inséré deux petites phrases, appelées « clausules », une pour Marie, une pour Jésus. Chacun formulera ensuite les clausules qui lui montent au cœur pour personnaliser sa prière en continuant la dizaine. Demandons-lui une grâce, c'est-à-dire une force, une aide, un cadeau du Ciel. Alors, comme le répétait si souvent le saint pape Jean-Paul II, chacun de nous deviendra ce qu'il est appelé à être et le monde sera transfiguré...

Ô Marie, donne à mon regard ton espérance,
Donne à mes mains ta bonté,
Donne à mon cœur ta foi,
Donne à ma vie ton élan.
Amen.

Premier jour

Les parents de Marie



Il n'y a pas de récit dans les Évangiles.

📖 « *Le Seigneur se souvient de nous, il bénira. Il bénira la famille d'Israël, il bénira la famille d'Aaron, il bénira tous ceux qui craignent le Seigneur, du plus grand au plus petit.* » (Psaume 115, 12-13)

Il est bon de commencer ce mois de Marie avec ceux qui, les premiers, ont accueilli Marie dans leur vie : ses parents.

La première fois que les Écritures nous présentent Marie, c'est dans l'épisode de l'Annonciation. Elle est alors fiancée. Dans la Bible, rien ne nous est dit ni de son enfance, ni de sa famille, ni de sa généalogie.

C'est un texte du II^e siècle, le *Protévangile de Jacques*, qui rapporte que les parents de Marie s'appelaient Joachim et Anne. Ce texte raconte que ce couple qui désirait tant donner la vie était, hélas, stérile. Nous sommes en terre d'Israël environ quinze ans avant la naissance du Christ et, dans la mentalité de l'époque, la stérilité était un signe de malédiction. Accablé par cette tristesse, Joachim partit au désert 40 jours et 40 nuits, priant et suppliant pour qu'une descendance lui soit accordée comme à Abraham. De son côté, Anne faisait monter vers Dieu sa prière dans les larmes pour recevoir sa bénédiction, comme Sarah¹. Alors, Dieu répondit à leur acte de foi pour leur joie et celle du monde entier. Il envoya à chacun un ange messenger de bonne nouvelle. À Joachim, il annonça : « Anne va concevoir. » Et à Anne : « On parlera de ta progéniture sur toute la terre. » L'iconographie aime représenter le couple qui se retrouve à la Porte Dorée de Jérusalem pour s'annoncer l'un à l'autre cette bonne nouvelle. Ils sont mûris par l'épreuve, fortifiés par la prière, préparés à leur

1. Sarah est l'épouse d'Abraham, le Père des croyants. Dieu lui avait promis une descendance nombreuse. Ils étaient très âgés lorsque leur fils promis est né.

mission. Joachim, qui était berger, vint alors au Temple et offrit en sacrifice le meilleur de son troupeau pour sceller avec Dieu une nouvelle alliance. Ils revinrent à la maison, s'unirent et Marie fut conçue. En réponse à leur confiance, ils furent exaucés, et tellement au-delà de toutes prévisions ! En effet, comment auraient-ils pu seulement s'imaginer que Dieu leur confiait celle qui deviendrait... sa Mère !

Les prénoms de ce récit ont été conservés. Joachim signifie : « Dieu accorde » et Anne (Hannah), signifie : « Grâce ». Eux qui furent élevés à la dignité d'être « les parents de la Mère de Dieu » sont honorés comme des saints et fêtés ensemble le 26 juillet.

Ils sont considérés comme des saints surtout parce que l'expérience montre que tous ceux qui accueillent Marie dans leur vie sont sanctifiés par sa présence ; combien plus ses parents ! Ils l'ont intimement connue au quotidien, cela les a modelés, profondément transformés. Ils ont tant reçu mutuellement.

Étant les grands-parents de Jésus, ils sont vénérés comme modèles et patrons des grands-parents. Ils conduisent à Marie, qui conduit à Dieu. C'est dans leur famille que le Christ a enraciné son humanité, et « c'est par eux que nous est venue la bénédiction promise à tous les peuples² ». C'est pourquoi on représente souvent sainte Anne portant Marie enfant dans les bras ou sur les genoux, Marie elle-même portant Jésus Enfant, qui porte lui-même le monde dans sa main.

Sainte Anne est très aimée en Bretagne (France³). Là, à Auray, une grande basilique lui est dédiée et ne désemplit pas de pèlerins !

2. Antienne d'ouverture de la messe de sainte Anne et saint Joachim, Missel Romain.

3. En effet, elle s'est montrée plusieurs fois à un paysan à Auray entre 1623 et 1625. Elle portait un flambeau (qui serait Marie ?) et demandait qu'on rebâtisse une petite chapelle oubliée qui lui était dédiée depuis le VI^e siècle.

Les missionnaires bretons ont répandu son culte au Canada, elle est devenue patronne du Québec où, désormais, le sanctuaire Sainte-Anne-de-Beaupré fait le pendant de celui d'Auray.

Prière

🕯 *J'ai choisi de passer ce mois avec toi, Marie, mère de Jésus, pour apprendre de toi le chemin de la vie. Tes parents Anne et Joachim t'ont reçue de Dieu avec bonheur dans leur famille sans savoir encore quel trésor tu étais ! Je t'invite à me rejoindre dans mon parcours de vie, toi, magnifique réponse de Dieu à l'attente des cœurs. Et déjà je pressens ta présence discrète. Viens dans les familles de notre monde, Marie, afin que Dieu les comble de bénédictions. Et que les couples stériles connaissent la joie de la fécondité.*

*Réjouis-toi, Marie, comblée de grâces, le Seigneur est avec toi,
Tu es bénie entre toutes les femmes, toi... qu'Anne et Joachim furent
les premiers à accueillir.
Et Jésus le fruit de tes entrailles... qui prépare sa venue sur la terre, est
béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.*

Deuxième jour

L'Immaculée Conception

